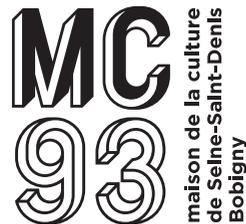


# Sentinelles

Du 13 au 23 décembre 2023  
Durée 2h20 - Nouvelle Salle



Texte, mise en scène et scénographie  
*Jean-François Sivadier*

Avec  
*Vincent Guédon, Julien Romelard,  
Samy Zerrouki*

Collaboration artistique  
*Rachid Zanouda*

Lumière  
*Jean-Jacques Beaudouin*

Son  
*Jean-Louis Imbert*

Costumes  
*Virginie Gervaise*

Regard chorégraphique  
*Jobanne Saunier*

Régie générale et plateau  
*Marion Le Roy*

Régie lumière  
*Chloé Biet*

Régie son et vidéo  
*Elric Pouilly*



Production MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis

Coproduction Compagnie Italienne avec Orchestre, Théâtre du Gymnase-Bernardines à Marseille, Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Théâtre-Sénart, Scène nationale, Le Bateau Feu / Scène nationale de Dunkerque, CCAM | Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.

Avec le soutien de La Colline - théâtre national, du ministère de la culture et de la communication. **Remerciements** à Marion Comte, Marina Keltchewsky, Achille Musset Zanouda, Benjamin Laurent et Jérémie Lebreton.

*Sentinelles* de Jean-François Sivadier est publié aux éditions Solitaires Intempestifs (2021).

## Playlist du spectacle

*The Third Man* – Anton Karas – Anton Karas

*Paint It Black* – The Rolling Stones

*Sonate pour piano no 13 en mi bémol majeur, opus 27*  
– Ludwig van Beethoven – Glenn Gould

La MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France — ministère de la Culture, et la Ville de Bobigny. La MC93 est Pôle Européen de Production.

## Partenaires médias



TROISCOULEURS

MOUVEMENT



Le Parisien

arte



MC93.COM 01 41 60 72 72

*Sonate pour piano no 2 en si bémol mineur, opus 35*  
(« Marche funèbre ») – Frédéric Chopin – Martha Argerich

*Symphonie en ut mineur, opus 35* – Dmitri Dmitrievitch Chostakovitch – Orchestre philharmonique de Leningrad

*Sonate pour Arpeggione en la mineur, D. 821*  
– Franz Schubert – Alexandre Tharaud  
et Jean-Guihen Queyras

*Prélude en mi bémol mineur et Fugue n°8 en ré dièse mineur, BWV 853 (Le Clavecin bien tempéré)*  
– Jean-Sébastien Bach – Glenn Gould

*Variations Goldberg BWV 988, variation 1 à 1 clavier*  
– Jean-Sébastien Bach – Glenn Gould

*Vingt-quatre préludes, opus 28, prélude n°4 en mi mineur largo* – Frédéric Chopin – Alexandre Tharaud

*Vingt-quatre préludes, opus 34 : IX. IX Presto*  
– Dmitri Dmitrievitch Chostakovitch – Andreï Korobeinikov

*Sonate pour piano no 11 en la majeur, K. 331*  
– Wolfgang Amadeus Mozart – Fazil Say

*Le Piano noir* – Barbara

*Variations Goldberg BWV 988 Aria (enregistrement de 1981)* – Jean-Sébastien Bach – Glenn Gould

*Étude opus 10 n° 1 en ut majeur, première montée*  
– Frédéric Chopin – Seong-Jin Cho

*Étude de Paganini n°3 « La Campanella »*  
– Franz Liszt – Nobuyuki Tsujii

*Sonate no 13 en mi bémol majeur, opus 27, no 1*  
– Ludwig van Beethoven – Glenn Gould

*Concerto pour piano no 1 en sol mineur, opus 25*  
– Felix Mendelssohns – Yuja Wang Kurt Masur Full

*Le Sacre du printemps pour piano à quatre mains*  
– Igor Stravinsky – Claire Quellet et Sandra Muffray

*Moment Musicaux, D 780, pièce n°3 en fa mineur*  
– Franz Schubert – David Fray

*Études pour piano, livre 1, IV Fanfares*  
– György Ligeti – Jeremy Denk

*Concerto pour piano n°2 en do mineur, opus 18*  
– Serge Rachmaninov – Alexandre Tharaud,  
orchestre philharmonique royal de Liverpool

*Le Jardin de Sergiu Celibidache (DVD)*  
– Serge Ioan Celibidache – Celibidache

*Fellini-Roma (DVD)* – Federico Fellini – Anna Magnani

seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

Bobigny  
GRAND PARIS

SAISON 2023 - 2024

# Sentinelles

*Jean-François Sivadier*

Théâtre — reprise

# Entretien

## Comment est né ce projet ?

Jean-François Sivadier : Il y a une vingtaine d'années, j'ai découvert le roman *Le Naufragé* de Thomas Bernhard où l'écrivain interroge les rapports entre trois amis, tous les trois pianistes virtuoses, promis à une brillante carrière de soliste : Wertheimer (celui que Bernhard appelle « le naufragé »), Glenn Gould et le narrateur lui-même. Bernhard scrute, avec beaucoup d'humour et de cruauté, l'inconscient des trois hommes, leurs parcours et leur histoire d'amitié, légèrement troublée par une cruelle équation : le narrateur et Wertheimer sont d'immenses virtuoses mais Glenn Gould est un génie. À la fin, le narrateur abandonne définitivement le piano, Wertheimer se suicide et Glenn Gould devient une star planétaire. Il y a trois ans, j'ai commencé à écrire l'histoire de deux frères, qui est devenue l'histoire de trois amis, puis de trois musiciens, jusqu'au moment où j'ai compris que je tournais toujours, sans le savoir, autour du *Naufragé* et que c'est cette histoire que j'avais envie de revisiter, même si *Sentinelles* n'a plus grand-chose à voir avec le roman.

## Comment avez-vous travaillé à partir de ce canevas ?

Pour retrouver, d'une certaine manière, la parole du narrateur du roman de Bernhard, j'ai d'abord commencé par écrire le journal fictif d'un des trois protagonistes. Un journal intime dans lequel il raconte, jour après jour et de manière totalement subjective, ses rapports avec les deux autres et les événements qui vont jaloner la vie des trois musiciens. Un journal, donc une forme a priori plus romanesque que théâtrale, qui permet de se jouer du temps, des lieux, de la chronologie et de la vérité. Qui permet de passer de l'anecdote à des réflexions plus profondes et qui permet aussi de créer du manque, du vide, des non-dits. Tout cela a contribué à faire un portrait précis des trois personnages et un récit détaillé de leur histoire.

Je ne travaille jamais sur la notion de personnage, encore moins sur leur vécu ou leur psychologie, mais ce matériau, comme un roman, a dessiné une sorte de paysage mental des trois pianistes, avant même qu'ils prennent la parole sur le plateau. Ce qui nous a donné l'impression de les connaître et l'envie de les imaginer dans n'importe quelle situation...

## C'est ce texte, sorte de journal imaginaire, dont s'emparent les acteurs ?

On s'est emparé de beaucoup de choses... De ce journal imaginaire dont on a pris des extraits pour inventer des scènes, mais aussi d'une somme inépuisable de documents sur la musique, sur le piano, des témoignages de musiciens, des entretiens, les films de Bruno Monsiegeon sur Glenn Gould, sur Richter... On a fait de tout ça une mémoire commune dans laquelle on va puiser pour inventer le plateau. Le texte est à géométrie variable et sa forme s'invente en même temps que le spectacle. Il se nourrit des improvisations des acteurs, de leurs intuitions...

## Le titre du spectacle, *Sentinelles*, peut interroger...

Il est mystérieux, mais curieusement il s'est imposé assez vite, je ne sais même plus comment. Il m'a paru tout de suite assez juste. Une sentinelle est un soldat qui fait le guet, pour la garde d'un camp, d'une place, d'un palais... Un soldat à l'affût, dans un temps suspendu, dans l'attente, la perspective d'un événement qui arrivera ou qui n'arrivera pas. Je n'ai pas vraiment envie d'expliquer le choix de ce titre. Je n'ai même pas le souvenir de l'avoir vraiment expliqué aux acteurs. J'ai plutôt envie que chacun puisse y projeter ce qu'il veut et rêver à la corrélation possible, entre la position d'un artiste et celle de quelqu'un qui se tient, à la fois, immobile et dans l'action, entre deux lieux, celui qu'il surveille et celui dont il garde l'entrée...

Propos recueillis par Jean-François Perrier, en octobre 2020.



Retrouvez l'entretien en intégralité sur MC93.com

« ... Il est si reposant de faire semblant dans ce monde de faux-semblant. Ne soyez pas de ce semblant-là, si c'est possible. Évitez-le, si c'est possible encore. Soyez, si c'est possible, et chacun à votre rythme, à votre force, celui qui fait le geste non reconnaissable, soyez la voix inouïe, le corps non repérable en ces temps de fausse sagesse et de vénale ressemblance. Et pour l'à-venir vous concernant, cette chose si petite, si humble et d'orgueil lent et long mêlé, d'humanité mêlée, devenez, comme vous le pourrez, une durée d'exigence. Un seul mouvement, si c'est possible, qui va de chacun à tous, et qui ne s'impatiente pas de la surdité des hommes. »

Didier-Georges Gabily

## Jean-François Sivadier

Ancien élève de l'école du Théâtre National de Strasbourg, Jean-François Sivadier est comédien, auteur et metteur en scène.

En 1996, il écrit, met en scène et interprète *Italienne avec Orchestre*, et termine la mise en scène du dyptique *Dom Juan* de Molière/*Chimères* de Didier-Georges Gabily, laissée inachevée par sa disparition. Au Théâtre National de Bretagne, il met en scène une première version de sa pièce *Noli me tangere* (1998). Il devient artiste associé au TNB où il met en scène *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais (2000), *La vie de Galilée* de Brecht (2001), une nouvelle version de sa pièce *Italienne Scène et Orchestre* (2003) et *La mort de Danton* de Büchner (2005). Habitué du Festival d'Avignon, il présente *Le Roi Lear* de Shakespeare dans la cour d'honneur du Palais des Papes (2007) et revient l'année suivante, en tant que comédien et co-metteur en scène (avec Gaël Baron, Nicolas Bouchaud, Valérie Dréville et Charlotte Clamens) de *Partage de Midi* de Claudel à la carrière de Boulbon.

Il monte *Portrait de famille* d'après les *Atrides* (2015), *Dom Juan* de Molière (2016), *Un ennemi du peuple* d'Ibsen (2019) et *Othello* de Shakespeare (2022). À l'Opéra de Lille, Jean-François Sivadier a mis en scène *Madame Butterfly* de Puccini, *Wozzeck* de Berg, *Les Noces de Figaro* de Mozart, *Carmen* de Bizet, *Le couronnement de Poppée* de Monteverdi et *Le Barbier de Séville* de Rossini. Au Festival d'Aix-en-Provence il crée *La Traviata* de Verdi, spectacle qui entre au répertoire du Staatsooper de Vienne et *Don Giovanni* de Mozart.

À la MC93, *Italienne Scène et Orchestre* est présentée en juillet 2018 puis filmée en juillet 2020 par Philippe Béziat, dans une version immersive spécialement réalisée pour la télévision, en partenariat avec France TV et *La Compagnie des Indes*. Jean François Sivadier crée *Sentinelles* en février 2021 à la MC93.